

Lenneke Ruiten se confronte à la folie

Opéra La soprano hollandaise se glisse pour la première fois dans la peau de « Lucia di Lammermoor » de Donizetti. Rencontre.



Lenneke Ruiten, 33 ans, défriche le rôle - titre de « Lucia di Lammermoor » à Lausanne. Image: PATRICK MARTIN

Matthieu Chenal Mis à jour à 11h58

« Les aigus n'ont jamais été un problème pour moi, à tel point qu'on m'a parfois conseillé de donner l'impression que c'était difficile, pour recevoir plus d'applaudissements! » Les amateurs de prouesses vocales qui viendront à l'Opéra de Lausanne dès le 29 septembre sont avertis: Lenneke Ruiten n'aborde pas le rôle - titre de Lucia di Lammermoor, de Donizetti, tétanisée par la crainte de ne pas atteindre le contre - mi bémol de la scène de la folie.

La soprano enfonce même le clou: celle qui s'est révélée dans Mozart et qui continue d'en faire le compositeur au centre de ses choix lyriques, trouve Donizetti presque plus facile: « Mozart est incroyablement délicat à chanter car chaque note est très exactement écrite, presque de manière instrumentale; on entend tout. Dans Lucia, la musique est davantage écrite pour le corps que pour le mental, elle est faite pour respirer, pour permettre à l'émotion de jaillir. »

Lenneke Ruiten est contrainte en ce moment de bien délimiter les territoires de ces deux compositeurs, car elle alterne Lucio Silla de Mozart, à Bruxelles, avec la Lucia lausannoise. « L'autre grande différence se situe dans l'espace des solistes. Chez Mozart, on forme une équipe équilibrée. Ici, j'ai dû apprendre à accepter d'être le premier rôle. » Mais cette position revêt pour la chanteuse un sens dramaturgique évident: « La scène de la folie n'a rien d'un air; on est au cœur du drame. Je ne dois plus chanter mais traduire la transformation d'une femme



seule qui passe de la folie à la mort. »

Révélee à Lausanne en 2010

En bonne musicienne hollandaise, Lenneke Ruiten avait débuté par la flûte avant de passer au chant, aigu et agile comme son instrument. Sa première carrière vocale s'est centrée sur les concerts, la musique ancienne, les oratorios. Elle a chanté d'innombrables fois la Passion selon saint Matthieu de Bach (qu'elle continue à donner régulièrement avec Marc Minkowski), elle a tourné avec John Eliot Gardiner, Ton Koopman, Alessandro De Marchi. Bref, la crème des baroqueux.

« Eric Vigié m'a vraiment donné ma chance et on peut dire que ma carrière à l'opéra a débuté à Lausanne. C'est grâce à ce succès que tout s'est enchaîné: Vienne, Salzbourg, Milan, Berlin, Aix ... »

L'opéra attirait cependant aussi la jeune soprano, sans grandes occasions jusqu'à ce qu'Eric Vigié l'invite à chanter dans la production de Pet Halmen de La flûte enchantée de Mozart. Souvenez-vous de cette tendre Pamina lors de la création de la belle mise en scène en 2010 à la salle Métropole! « Pamina était non seulement une prise de rôle, se souvient-elle, mais surtout mon premier grand rôle. Eric Vigié m'a vraiment donné ma chance et on peut dire que ma carrière à l'opéra a débuté ici. C'est grâce à ce succès que tout s'est enchaîné: Vienne, Salzbourg, Milan, Berlin, Aix ... »

Un rôle idéal pour sa voix

Après avoir chanté Almirena dans Rinaldo de Haendel en 2011, Lenneke Ruiten revient donc pour la troisième fois à Lausanne. Et à nouveau pour une prise de rôle: « Lucia est en ce moment idéale pour ma voix, ni trop légère ni trop puissante. Et c'est un rêve de le faire ici avec Jésus López Cobos qui me forme véritablement au bel canto. Avec lui, nous allons dans des détails très subtils, il me fait travailler de manière très naturelle et toujours au service de l'émotion. »

Quant à l'approche scénique très radicale que propose Stefano Poda (découvert l'an dernier dans Ariodante et Faust), la soprano hollandaise a été d'abord surprise par sa volonté de tout contrôler. Le metteur en scène italien signe en effet les décors, les costumes et l'éclairage. « Il exige des postures du corps qui m'obligent à communiquer différemment. Mais il m'a donné pour la scène de la folie son architecture au sein de laquelle il me laisse libre. »

Comment incarner la folie?

Même si Lenneke Ruiten a déjà souvent incarné des personnages fous, comme Ophélie dans Hamlet ou La Folie dans Platée de Rameau, l'enjeu reste immense, surtout du point de vue du jeu: « C'est très difficile de savoir ce qu'est la folie. J'essaie d'être aussi honnête que possible car je ne peux me projeter dans Lucie que si elle est totalement sincère. Je ressens un gros conflit en moi car je suis très animale et émotionnelle sur scène et là, si on en fait trop, ça devient hyper-pathétique. »

Lausanne, Opéra Ve 29 septembre (20 h), di 1er octobre (17 h), me 4 (19 h), ve 6 (20 h), di 8 (15 h). Rens.: 021 315 40 20 www.opera-lausanne.ch (24 heures)

Créé: 26.09.2017, 11h58